

Paris, le 9 mars 1951.

Mon cher Jaguer,

Je sais que tu écris à des imprimeurs : je n'ai pas l'heure d'être tenu pour tel.

Je sais aussi que tu écris dans "le Petit Cobra". Je suppose que tu ignorais en prêtant ta plume au dernier numéro de cet organe, qu'un article de dénonciation, signé C.D., me concernant, paraîtrait entre deux de tes notes, utilisées sans doute comme caution.

Il est clair que le titisme conduit à ce genre d'activité. On ne sert pas impunément un Etat policier.

La flicaille titiste a ce privilège de livrer ses victimes à deux polices en même temps : la police bourgeoise et le guépéou : c'est évidemment du beau travail. Dans mon cas, toutefois, bien inutile : il y a beau temps que la police bourgeoise sait que je suis communiste et que le parti communiste sait que je ne suis pas un paillason. Ni l'une ni l'autre n'avait besoin d'un délateur titiste pour en être convaincu.

Reste que la fiche de C.D. est, quant aux faits, mensongère et quant aux "idées" en contradiction absolue avec les opinions de son auteur telles qu'elles sont définies dans l'éditorial du même numéro du "Petit Cobra" :

a) Ce n'est pas en 1948 que je me suis rallié aux positions idéologiques du parti communiste; c'est en 1943, à une époque où ce "ralliement", à lui seul, pouvait coûter plus cher qu'aujourd'hui la confection d'un numéro du "Petit Cobra";

En 1948, C.D. me traitait de "yougoslave", devenait rédacteur en chef des "Lettres Françaises" belges et exposait les peintures de Fougeron;

b) Dans l'éditorial, C.D. condamne ceux qui introduisent la guerre dans la peinture sous couleur de la combattre;

Sur sa fiche de police, il m'accuse d'être à côté de la réalité, au dessus d'elle, contre elle, parce que le prospectus de "L'état d'ébauche" ne parle pas de la guerre de Corée.

Tu te méprendrais fort si, de cette lettre, tu inférais que le geste de C.D. m'a ému ou, plus encore, étonné.

La flicaille titiste est payée grassement (à coups de bourses !) pour servir le fascisme américain. Quant à la fraction opportuniste-lavette de l'intelligentzia communiste, nous savons qu'elle a toujours été chercher dans les poubelles trotskystes (cf. article Dalmas, aujourd'hui titiste, dans "Combat" en 1948)

les éléments de provocation dont elle a besoin contre nous.

Pour conclure comme C.D. par un rapprochement : la contradiction n'est qu'apparente, de l'opportunisme des prében- diers du p.c. au titisme de C.D., il n'y a qu'une querelle de crabes, la guerre des polices.

Ce n'est pas C.D., c'est toi qui m'intéresses dans l'affaire.

*Nœl ARNAUD*

PHAS SE Archives Édouard et Simone Jaguer

Il est clair que le titisme conduit à ce genre d'activité. On ne sert pas impunément un état policier. La fiscalité titiste a ce privilège de livrer ses victimes à deux polices en même temps : la police bourgeoise et la que- pèou : c'est évidemment du beau travail. Dans mon cas, toutefois, rien inutile : il y a beau temps que la police bourgeoise sait que je suis communiste et que le parti communiste sait que je ne suis pas un palillard. Et l'un et l'autre n'avaient besoin d'un détecteur titiste pour être convaincu.

et pour aux "idées" en contradiction absolue avec les opinions de son auteur telles qu'elles se trouvent dans l'édition de même numéro du "Petit Corps" :

a) Ce n'est pas en 1945 que je me suis rallié aux positions idéologiques du parti communiste ; c'est en 1943, à une époque où ce "ralliement", à lui seul, pouvait coûter plus cher qu'aujourd'hui la correction d'un numéro du "Petit Corps" ;

En 1945, C.D. se traitait de "yorgoslave", devenait rédacteur en chef des "lettres françaises" belges et exposait les peintures de Rougeron ;

b) Dans l'édition de C.D. condamnée ceux qui introduisent la guerre dans la peinture sous couleur de la compétition ; Sur sa fiche de police, il m'accuse d'être à côté de la réalité, au dessus d'elle, contre elle, parce que le prospectus de "l'état d'évacuation" ne parle pas de la guerre de Corée.

Tu te méprendrais fort si, de cette lettre, tu inférais que la geste de C.D. m'a tenu ou, plus encore, étonné.

La fiscalité titiste est payée grossièrement (à coups de bourses !) pour servir le fascisme américain. Quant à la fraction opportuniste-lavette de l'intelligentsia communiste, nous savons qu'elle a toujours été chercher dans les nouvelles tractées (cf. article Dalmas, aujourd'hui titiste, dans "Combat" en 1945)